

Renga « Dormir. Rêver peut-être » (Shakespeare) :

De Élisabeth, Maryse, Martine, Jean-Pierre, Patricia, Françoise, Patrick, Marie-Christine

1

Il ouvre les yeux  
oh ! ses jouets intrépides  
chacun à sa place  
vite aller sous l'oreiller  
une bataille se prépare

Élisabeth

2

Penchée sur la feuille  
et brandissant un crayon  
la guerre des mots  
c'est la nuit dans le sommeil  
que les mots coulent de source

Maryse

3

Le drap bleu s'anime  
et tel un tapis volant  
me mène au grand large  
marchant sur les eaux mouvantes  
j'en savoure l'amertume

Martine

4

Attendez la nuit  
et les portes inversées  
de vos chambres noires  
la voix chaque soir poursuit  
mille et une issues possibles

Jean-Pierre

5

Quelques pages lues  
au-delà de ses paupières  
la fable s'anime  
grands espaces et chevauchées  
le fier chevalier s'endort

Patricia

6

Dans le creux du songe  
je revis certains instants  
retisse l'histoire ?  
tu veilles sur mon sommeil  
cet objet inépuisable

Françoise

7

Illusion du temps  
me voici dans un ailleurs  
tout est suspension  
l'ourlet du réel faseye  
à la croisée des chemins

Patrick

8

Projetée à gauche  
je m'engouffre dans la nuit  
à moi l'inconnu  
déjà mon corps s'abandonne  
à la magie d'un serment

Marie-Christine

9

Au petit matin  
tes cils frémissent encore  
des combats nocturnes  
es-tu là à mes côtés  
ton monde n'est plus le mien

Élisabeth

10

Un crépitement ...  
versées de pluie sur le toit  
fait-il jour ou nuit  
avancer les yeux fermés  
tel Orphée au labyrinthe

Maryse

11

Vision d'une nuit -  
le séducteur en personne  
spectre ou avatar ?  
séparer l'ombre et la chair  
est un pur arrachement

Martine

12

Sautez sautez haut  
face à l'étoile toujours  
elle vous revient  
dans la rue tout est obscur  
enfin voir la voie lactée

Jean-Pierre

13

La nuit sans lumière  
et si elle se prolongeait  
nos songes apaisés  
dans la première lueur  
ils s'éveillent - C'est le grand Jour

Patricia

14

Attendre une année  
amants de Tanabata<sup>1</sup>  
pour se retrouver  
Véga - Altaïr lointains  
le temps s'épuise à nouveau

Françoise

15

À l'image froide  
je préfère vivre un songe  
douces ondulations  
lentement le corps jubile  
c'est le départ vers la nuit

Patrick

16

Il fait noir dehors  
je m'enfouis dans le sommeil  
visions attendues  
si familières chimères  
au petit jour épuisées

Marie-Christine

17

Dans les plis des draps  
git un reste d'utopie  
sommoler encore  
un réveil si difficile  
se déshabiller des ombres

Élisabeth

18

Au loin avec toi  
je partirais volontiers  
affronter mes peurs  
Que nos nuits nous soient des guides  
dans la vie qui n'est que songe

Maryse  
Martine

---

<sup>1</sup> Le conte japonais de Tanabata fait allusion à deux étoiles de la voie lactée : La Tisserande : Véga et le Bouvier : Altaïr aux amours contrariées qui n'avaient le droit de se retrouver dans l'année que le jour de Tanabata ou Fête des étoiles le 7 juillet.